

II

LE THÉOLOGIEN

C'est dès la troisième année du règne de Léon XIII que François Satolli fut appelé de Pérouse à Rome pour occuper la chaire dogmatique de la Propagande.

On nous permettra de reproduire ici ce que nous écrivions en 1892 dans une de nos revues,¹ pour apprécier l'œuvre théologique de celui qui à cette date avait dû échanger, non sans regrets, sur l'ordre du Pape, l'enseignement contre la diplomatie: "Le prélat éminent qui exerce en ce moment aux États-Unis les importantes et délicates fonctions de délégué apostolique est né à Marsciano, dans l'Ombrie, non loin de Pérouse.

"Alors que Léon XIII, avant de devenir pape, occupait le siège épiscopal de cette ville, il remarqua de bonne heure, parmi les élèves de son séminaire, ce jeune esprit, vif et ardent, dont les talents peu communs et l'empressement au travail donnaient déjà de belles espérances. L'archevêque le prit en amitié et ne cessa, depuis ce temps, de lui porter un intérêt toujours croissant.

"François Satolli brilla surtout dans les études philosophiques qu'il eut la bonne fortune de faire sous la direction d'un maître vraiment supérieur, passionné pour les doctrines de l'Ange de l'école, et qui sut infuser à son disciple le même amour pour saint Thomas: je veux parler de Joseph Pecci, frère du Pape, et créé plus tard cardinal.

"Le jeune Satolli, devenu prêtre, enseigna successivement la rhétorique et la philosophie.

"Quelques esprits d'élite, formés à l'école de l'archevêque de Pérouse et de son frère Joseph, avaient eu l'heureuse idée de mettre en commun leurs efforts et leurs travaux pour mieux approfondir les enseignements de la scolastique et du prince des philosophes, saint Thomas. Satolli fut l'âme de ce cercle. Il publia diverses brochures destinées à réveiller, dans les écoles catholiques, le culte des vieilles traditions scolastiques. Toutefois la gloire de son nom n'était encore qu'à son aurore. La Providence le préparait dans l'ombre à la haute mission qui devait bientôt lui être confiée.

"En effet, à peine Léon XIII eut-il pris les rênes du gouvernement de l'Eglise, qu'il appela près de lui l'humble prêtre péruquin pour remettre en ses mains l'enseignement dogmatique d'une des principales universités romaines, la Propagande.

¹ La *Semaine religieuse* de Montréal, alors dirigée par M. l'abbé Bruchési, devenu Mgr l'archevêque de Montréal.